

Face à l'ensemble des pistes de travail possibles pour un cours de chant, découper l'objectif principal en une suite de plusieurs sous-séquences, préalables à l'obtention de ce même objectif pour obtenir ce que j'appelle le MICRO-OBJECTIF et qu'on nomme aussi "la méthode des petits pas".

Yves QUÉRÉ,
ENSEIGNER, COMMUNIQUER
Pommier 2008
page 148

La maladie la plus courante des exposés, toutes natures et toutes disciplines confondues est l'obésité. Plein de son sujet, l'orateur (ou le professeur !) veut trop en dire (ou en faire !)...

Déjouer les pièges de la distraction et se concentrer sur un seul élément, une seule action, une seule perception (une seule boucle sensori-motrice) à modifier chez le chanteur sans jamais se départir cet objectif unique tant que le résultat n'est pas atteint en suivant les 4 étapes MMMM du processus pédagogique (cf séminaire VI / pédagogie du cours).

Sylvie CHOKRON
POURQUOI & COMMENT FAIT-ON ATTENTION,
Pommier 2009
page 11

il s'agit d'isoler la perception (ce que j'appelle l'"isolation sensorielle") pour la rendre évidente et permettre ainsi à l'élève de se motiver sur l'intérêt de cette perception.

Pour reprendre les termes de l'anglais **John SMITH**, célèbre biologiste de l'évolution :

L'évolution doit procéder par petits changements : elle permet plus facilement à une mutation de modifier une région sans affecter les autres parties de l'organisme.

Pour une raison assez similaire, les informaticiens cherchent à décomposer leurs programmes en sous-programmes que l'on peut chacun modifier sans que cela interfère avec le fonctionnement des autres.

La perspective scientifique en biologie nous renvoie ainsi un miroir très précis de comment doit s'organiser l'action pédagogique. **Changer le plus petit élément sans perturber l'équilibre de l'ensemble.**

Pourquoi ? Un changement trop rapide déséquilibre le système. Changer, oui, mais lentement. **Une évolution, pas une révolution.**

Cette approche tout en douceur m'a été inspiré par le travail de **Frédéric PERLS**, fondateur de la GESTALT-THÉRAPIE, décrit souvent comme la « théorie paradoxale du changement » (1970) :

« Le changement apparaît lorsqu'un sujet devient ce qu'il est, non lorsqu'il essaie de devenir ce qu'il n'est pas ».

Le changement ne doit pas se faire par contrainte mais en prenant le temps et en faisant l'effort de simplement être ce que l'on « est ».